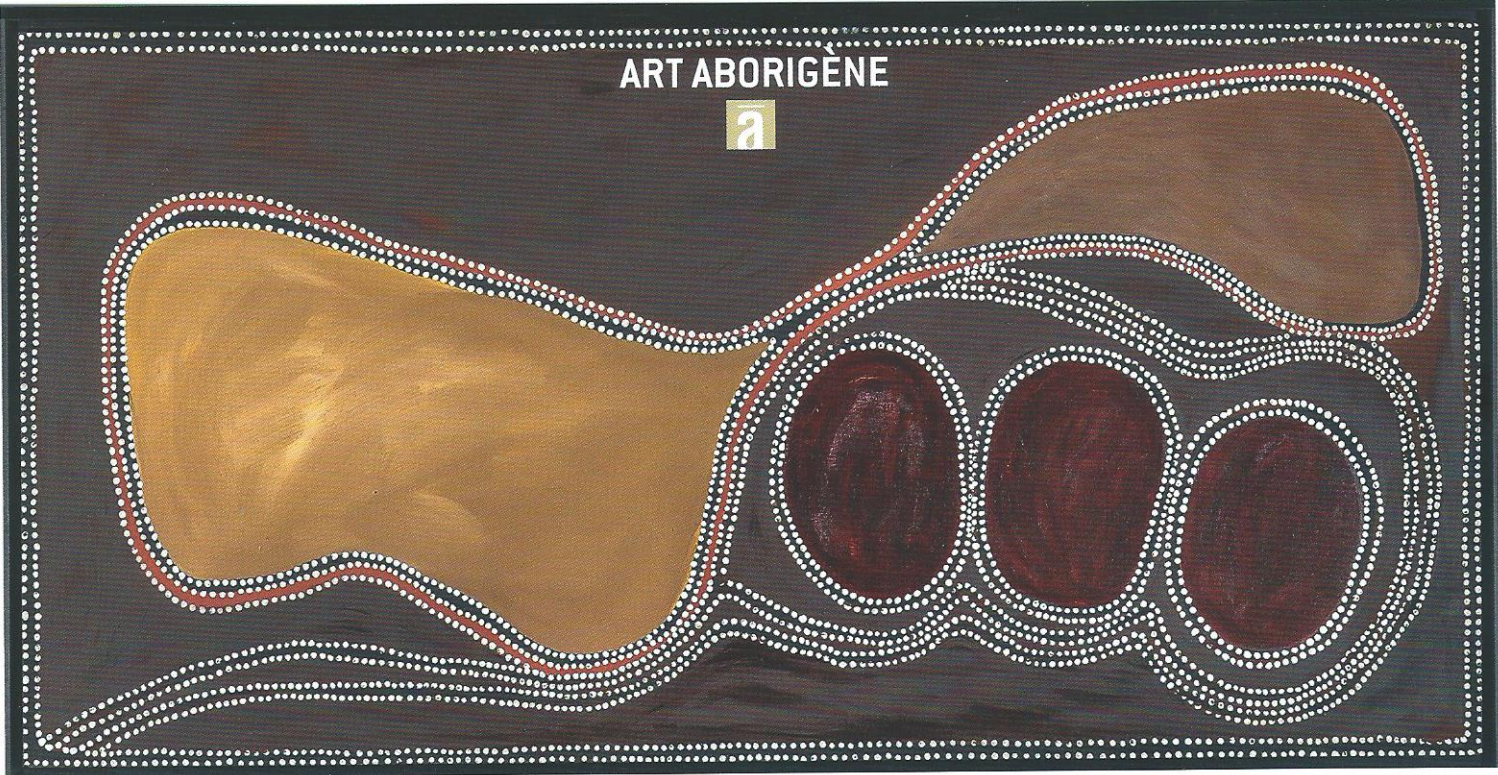


## ART ABORIGÈNE

2



Rover Thomas Joolama, *Le rêve du poisson Barramundi*, 1983.  
Ocre et pigments naturels sur contreplaqué, 244 x 122 cm

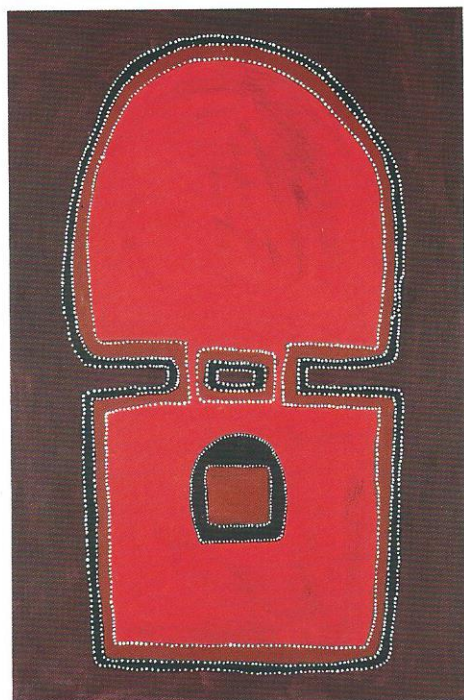
# Les magiciens du Kimberley

Par René Carmen

Après vous avoir proposé dans le numéro précédent [Accrochages no 179] une visite exploratoire de « Ochre Magic », la grande exposition que propose « La grange », seul musée helvétique consacré à l'art aborigène australien, nous vous présentons dans ce numéro quelques artistes d'exception de la région du Kimberley, dont les œuvres sont exposées à Môtiers.



Queenie McKenzie Nakarra, *La cérémonie de l'Esprit Saint*, 1995. Ocre et pigments naturels sur toile, 189 x 155 cm



Jack Dale Mengenen, *Le baobab et la grotte*, 2007. Ocre et pigments naturels sur toile, 205 x 137 cm

Les premiers peintres de cette région sauvage et ancienne de l'Australie-Occidentale, tels que Jack Britten, Hector Jandanay ou David Downs, avaient tendance à représenter leur terre à travers un mélange de vues aériennes latérales, y ajoutant parfois des éléments figuratifs comme des collines, des arbres ou des animaux. Puis Rover Thomas Joolama, considéré comme l'un des personnages les plus influents du mouvement d'art aborigène australien contemporain, étonna le monde de l'art par son style minimaliste et épuré. « La grange » expose sa vision du Rêve du Poisson Barramundi (1983), une imagerie simple et puissante, à la fois sophistiquée et moderne.

Amie de Rover Thomas, Queenie McKenzie est devenue la première artiste femme célèbre du Kimberley Oriental, donnant à ses ocres des teintes roses et violettes alors inédites.

Jack Dale Mengenen, surnommé le « grand vieil homme du Kimberley », qui a été initié par son grand-père aux lois traditionnelles et à la connaissance des sites sacrés, se met à peindre à l'âge de 80 ans, après avoir quitté la brousse où il avait travaillé comme meneur de bétail. On y découvre un art puissant, qui documente les croyances et les événements importants de l'existence de cet artiste hors du commun.

L'inspiration a également touché d'autres artistes du Kimberley Oriental. Comme Charlene Carrington, née en 1978, qui est actuellement l'une des rares jeunes artistes à utiliser des liants naturels plutôt que synthétiques pour la préparation de ses ocres. Comme Jock Mosquito, véritable patriarche connu de tous, qui n'utilise que des ocres dans ses œuvres, alors que Paddy Bedford, à travers ses paysages parsemés de larges bandes et de formes arrondies blanches ou noires, aime à représenter des endroits imprégnés des récits de la Création mais aussi d'histoires contemporaines.

Quant à Freddie Timms, il exprime de manière poignante et respectueuse dans un imposant triptyque coloré, toute sa nostalgie d'avoir vu disparaître sa terre ancestrale, noyée sous les eaux suite à la construction d'un barrage.

### OCHRE MAGIC. AUX ORIGINES DE LA COLLECTION

Jusqu'au 30 octobre 2016

La grange, Musée d'art aborigène australien  
Grande Rue 7, 2112 Môtiers (NE)

[www.fondation-bf.ch](http://www.fondation-bf.ch)